

Certains lieux restent en mémoire. Le LGH comptera parmi ceux-là pour moi.

Pas tant par le fait qu'il possède un internat. J'ai bien conscience du caractère exceptionnel que cela représente en Allemagne mais en tant que Française, cela me rend sans doute moins interdite qu'un Allemand ne pourrait l'être. Plusieurs fois pendant mon séjour me sera d'ailleurs souligné cette originalité. En revanche le confort de celui-ci me laisse rêveuse.

La cantine aussi, toute de bois vêtue, a un côté apaisant très agréable. Mais surtout sa porte est toujours ouverte on y est très bien accueilli. Comme dans tout l'établissement d'ailleurs, que ce soit par le personnel - j'en profite pour remercier chaleureusement la direction et les professeurs qui m'ont accueillie les bras ouverts et m'ont ainsi permis de comparer nos méthodes de travail, de relever quelques belles trouvailles pédagogiques - ou par les élèves.

Des élèves tout aussi curieux et vifs d'esprit que souriants qui sont manifestement heureux ici et ont conscience et leur chance. Des élèves qui n'ont pas peur de se lancer dans des concours et des projets et qui se manifestent en classe à la moindre question pour apporter leur grain de sel à la discussion. C'est sans doute bien cela qui me frappe le plus.

Cela m'avait déjà frappé il y a vingt ans lorsque j'étais élève et il y a quinze en tant qu'assistance de français dans un établissement allemand. Le besoin et l'envie des élèves d'exprimer leur opinion, l'absence chez eux de réserve à dire ce qu'ils pensent sur un sujet. Une grande différence, la plus manifeste à mes yeux, entre ces élèves allemands et mes élèves français. Une différence persistante, reflet certainement de l'une des grandes différences culturelles et éducatives de nos deux pays, et qui dépasse le cadre scolaire.

Emilie Bâcle, professeur d'allemand, Saumur, Lycée Duplessis Mornay

24.10. 2015